

«Laurent Wauquiez doit écouter le peuple !»



Laurent Wauquiez en meeting à Lille le 4 décembre 2017. - Crédits photo : DENIS CHARLET/AFP

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique>) | Par Roland Hureaux ([#figp-author](#))

Mis à jour le 11/01/2018 à 13h08

FIGAROVOX/OPINION - Roland Hureaux enjoint Laurent Wauquiez d'être le porte-parole des attentes des classes populaires. Alors seulement, la droite pourra contrer efficacement Macron, plaide l'essayiste.

*Normanien, agrégé d'histoire et énarque, Roland Hureaux est haut fonctionnaire et essayiste. Il a notamment publié **La grande démolition, la France cassée par les réformes** (<https://www.amazon.fr/grande-d%C3%A9molition-France-cass%C3%A9e-r%C3%A9formes/dp/2283025435>) (éd. Buchet-Chastel, 2012).*

Comme au roi Jean le Bon à Poitiers, les conseils ne manquent pas à Laurent **Wauquiez** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/wauquiez>), nouveau président des Républicains: «Garde-toi à gauche et surtout, garde-toi à droite». Ceux qui veulent le «garder à droite» sont sans doute les plus bruyants au sein de l'appareil des Républicains, et ont le plus d'influence dans les médias et sur les autres réseaux, mais savent-ils encore ce qui les distingue d'En Marche?

D'autres au contraire poussent à droite, mais en évitant d'être trop précis: pour paraphraser une image célèbre, sauter sur sa chaise en criant " la droite, la droite" ou "nos valeurs, nos valeurs" ne tient pas lieu de politique. Quelle crédibilité peuvent avoir ceux qui se réclament d'une «droite sans complexes» sans oser mettre en cause ni la logique qui sous-tend le fonctionnement des institutions européennes, ni le désastreux héritage sociétal de la gauche? On peut en outre épouser, comme beaucoup de Français, la plupart des valeurs de la droite sans pour autant se revendiquer ouvertement de cet hémisphère. Bien au contraire, se prétendre de droite sans présenter de garanties politiques sérieuses prépare bien des déconvenues: mieux vaudrait encore que ce soit l'inverse.

Ni droite, ni gauche: le peuple!

À vrai dire, plus que la droite ou la gauche, c'est le peuple qui nous intéresse ; et les accusations répétées de «populisme» à l'encontre de ceux qui tentent d'aller au-devant de ses aspirations montrent combien la cause du peuple est un enjeu majeur. Les Français, dans leur majorité, se reconnaissent aujourd'hui dans les choix classiques de la droite: restauration de l'ordre public, de la famille, de l'école, de la souveraineté nationale, d'un contrôle strict de l'immigration.

Pour gagner le peuple, une opposition de reconquête doit savoir abandonner les oripeaux d'une droite uniquement bourgeoise

Mais pour gagner le peuple, une opposition de reconquête doit savoir abandonner les oripeaux d'une droite uniquement bourgeoise: autant que l'insécurité, il lui faut dénoncer les hausses invraisemblables des tarifs publics de ce début d'année: 36 % pour le fuel domestique, 17 % pour l'électricité, 13 % pour les frais bancaires qui pèsent sur le niveau de vie populaire, déjà écorné par la hausse de la CSG. Sur tous les sujets où il faut se positionner, Laurent Wauquiez doit choisir résolument de défendre les intérêts du peuple.

Sur l'immigration, l'école ou l'entreprise, le gouvernement multiplie des signaux qui visent à satisfaire la clientèle de droite, et il faut bien dire, hélas, que beaucoup s'y laissent prendre.

Le meilleur moyen de perdre a toujours été de se laisser définir par ses adversaires: trop longtemps la gauche a enraciné dans les esprits l'idée que la droite était le parti des bourgeois, et elle, celui des travailleurs. Trop de politiciens de la droite modérée reprennent encore à leur compte ce clivage obsolète , ce qui les conduit à saluer par exemple, par réflexe, tout projet antipopulaire du présent gouvernement. Ne nous laissons pas prendre à ce jeu. La droite de papa est morte: le macronisme l'a tuée.

Il est vrai que, **sur l'immigration** (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/01/10/01016-20180110ARTFIG00338-immigration-macron-face-aux-doutes-de-sa-majorite.php>), sur l'école ou encore sur l'entreprise, le gouvernement en place multiplie des signaux qui visent à satisfaire la clientèle de droite, et il faut bien dire, hélas, que beaucoup de nos concitoyens s'y laissent prendre, à telle enseigne qu'il ne manque pas d'augures pour prédire que le candidat de la droite en 2016 pourrait bien être... Emmanuel Macron lui-même. La droite ne doit pas faire seulement le choix du peuple, elle doit faire aussi le choix du réel. Le macronisme est la forme achevée de la «société du spectacle» prophétisée par Guy Debord: des dizaines d'annonces non suivies d'effet, des signaux à tout va qui ne dépassent jamais le stade de la communication politique. L'opposition a le devoir de démasquer ces tromperies et de traquer impitoyablement les illusions, «l'illusion Macron».

» **LIRE AUSSI - Patrick Buisson: «Emmanuel Macron ne peut pas être en même temps Jeanne d'Arc et Steve Jobs»** (<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2017/06/09/31001-20170609ARTFIG00074-patrick-buisson-emmanuel-macron-ne-peut-pas-etre-en-meme-temps-jeanne-d-arc-et-steve-jobs.php>)

Même si la construction européenne suscite de grandes réserves chez une majorité de Français, comme dans le reste de l'Europe, nous concevons qu'il soit difficile aux dirigeants des Républicains de remettre en cause l'euro ou les institutions de Bruxelles.

LR doit accepter ce que les Tories ont toujours accepté de l'autre côté de la Manche : le pluralisme des opinions dans leur parti.

Mais il leur faut néanmoins accepter sur ce sujet ce que le parti conservateur a toujours accepté de l'autre côté de la Manche: le pluralisme des opinions. Fort de ses traditions aristocratiques, de son libéralisme interne et de son pragmatisme, ce parti a traversé trois siècles. Qui dit mieux? Espérer, sur l'Europe ou ailleurs, un alignement idéologique absolu serait ouvrir encore plus grande la porte au Front national pour qui a voté, ne

l'oublions pas, un Français sur trois. Le même pluralisme doit prévaloir sur les sujets sociétaux: les anathèmes lancés à l'encontre de Sens Commun et du PCD tenaient non seulement d'un inadmissible sectarisme, mais ce qui est pire, de l'inconscience .

» **LIRE AUSSI - Luc Rouban: «Le populisme traduit la “question sociale” du XXI^e siècle»** (<http://www.lefigaro.fr/politique/2017/10/10/01002-20171010ARTFIG00171-luc-rouban-le-populisme-traduit-la-8220question-sociale8221-du-xxiesiecle.php>)

Au-delà des questions dites «de société», les Républicains peuvent marquer leur différence dans le sens de l'opinion populaire sur de nombreux sujets, sans encourir les foudres de la bien-pensance. Il leur faut pour cela cesser de tenir la logique technocratique pour la référence suprême et délester leur programme de certains projets absurdes, comme par exemple celui d'éliminer 30.000 communes, aussi inhumain qu'inutile et coûteux, ou encore les lois d'urbanisme étouffantes, les stupides éoliennes, l'abaissement à 80 km/h de la vitesse limite sur la route, etc. Un tel travail critique vis-à-vis de ces logiques que le peuple ressent comme absurdes n'a malheureusement pas été fait dans le programme de François Fillon. Pourtant, il sera d'autant plus rentable que, faute d'idées et de vrais contacts avec le terrain, le mouvement En Marche! s'éloigne durablement des intérêts des couches populaires. Si ce travail de remise en question n'est pas pris très au sérieux par LR, comment s'étonner que les Français jugent avec autant de sévérité l'opposition? Revenez au peuple et au réel, M. Wauquiez.



Roland Hureaux

